

Monument historique

MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

Témoin d'un ancien mode de transport

Les fonctions d'auberge, de magasin général, de relais et de bureau de poste ainsi que les qualités architecturales de ce bâtiment lui confèrent une valeur exceptionnelle, comme témoin d'un mode de transport et de l'essor économique de Deschambault aux XIX^e et XX^e siècles.

Le relais de poste de Deschambault a été classé monument historique en vertu de la Loi sur les biens culturels par la ministre de la Culture et des Communications le 22 janvier 2004.

ADRESSE

Le relais de poste est situé au 258, chemin du Roy, à Deschambault.



Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois

Le Québec possède un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels a pour objet d'assurer l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur de ses éléments les plus significatifs et les mieux conservés. À cette fin, elle permet au gouvernement de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître comme biens culturels des biens mobiliers et immobiliers en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.

Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.

**La collection Les carnets du patrimoine
visé à faire connaître les monuments,
les biens et les sites auxquels un statut
a été attribué en vertu de la Loi
sur les biens culturels.**

**Ministère de la Culture et
des Communications**
Direction de la Capitale-Nationale
225, Grande Allée Est
Bloc C, rez-de-chaussée
Québec (Québec) G1R 5G5

Crédits photographiques :
Ministère de la Culture et des Communications,
Jean-François Rodrigue

**Culture
et Communications**
Québec



RELAIS DE POSTE DE DESCHAMBAULT

Capitale-Nationale



Design : Vallières Communication

Québec



UN BÂTIMENT AUX MULTIPLES USAGES

Cette habitation construite en bois entre 1735 et 1758 pour Jean-Baptiste Naud a été agrandie et dotée d'une annexe de pierre entre 1826 et 1850. Au fil des ans, le bâtiment a servi à diverses fonctions, abritant, dès 1804, l'une des trois premières auberges de Deschambault, alors tenue par Jacques Delisle. Au XIX^e siècle, il sert également de magasin général (1804-1900), de relais de poste (1832-1879) et de comptoir postal (1835-1900). Il connaît de nouveau une fonction hôtelière au XX^e siècle, alors que Marie Gauthier y tient le *Winter Stage* (1940-1960).

POSTE DE RELAIS ET RELAIS DE POSTE

Dans les premières décennies de la Nouvelle-France, ce sont les voyageurs qui, au gré de leurs déplacements, transportent le courrier, essentiellement l'été, en empruntant la seule voie praticable, celle de l'eau. Avec le chemin du Roy, tracé sur la rive nord du Saint-Laurent entre 1734 et 1737, les autorités françaises unissent Québec et Montréal par un parcours terrestre permanent. Le long de ce parcours s'établissent des postes de relais routiers, à ne pas confondre avec les relais de poste (courrier) du Régime britannique.

Le premier service postal public date donc du Régime britannique. En 1760, le régime militaire se charge d'organiser une liaison postale permanente, mais le service est alors réservé aux besoins de l'armée. En 1763, Benjamin Franklin, alors *deputy postmaster general* des colonies américaines, est chargé d'organiser un service postal intégré pour toute l'Amérique du Nord britannique. Au Canada, le chemin du Roy devient alors la première route postale dotée d'une liaison mensuelle avec New York.



Les autorités identifient, tout le long du chemin, des endroits où les transporteurs postaux, qui offrent aussi un service de transport de passagers, peuvent changer de chevaux et faire halte. Deschambault obtient une de ces haltes dès la fin du XVIII^e siècle et la conservera jusqu'à ce que le réseau ferroviaire supplante le réseau routier pour le transport du courrier.

C'est pendant cette période qu'il faut situer le relais de poste de Deschambault, lequel s'inscrit dans l'histoire du transport du courrier et des voyageurs entre Québec et Montréal via la rive nord du fleuve.

LE RELAIS DE POSTE DE DESCHAMBAULT

Situé sur le chemin du Roy, le relais de poste de Deschambault est à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières. Il se trouve donc au cœur du réseau de transport du courrier établi sous le Régime britannique. Par définition, le relais de poste sert aussi de lieu de transit pour les passagers, puisque ce sont les mêmes personnes qui offrent le transport du courrier et celui des voyageurs. Les fonctions d'auberge et de relais de poste du bâtiment se révèlent donc intimement liées, car en plus de fournir des échanges de chevaux, le maître de poste pouvait être



appelé à offrir le gîte aux voyageurs, qui prenaient plusieurs jours à parcourir le trajet Québec-Montréal.

C'est ainsi qu'à partir de 1832, François Hamelin, aubergiste et marchand comme son oncle Jacques Delisle, devient également maître de poste, puis responsable du bureau de poste de Deschambault dès son ouverture en 1835. À compter de 1851, le déclin du transport long-courrier par diligence incite François Hamelin à délaisser graduellement l'auberge au profit du magasin général, une fonction commerciale fréquemment associée à celle de comptoir postal dans le monde rural québécois. Son fils Antoine-Damase prend la relève de l'ensemble des activités, qu'il exerce de 1865 à 1900.

La structure du bâtiment reflète ses nombreuses fonctions. À l'époque du relais de poste, le terrain comportait notamment une forge et une écurie, deux dépendances étroitement liées à la fonction de relais de poste. De plus, la résidence, dotée de deux cheminées, présente à l'arrière une importante annexe en pierre. Cette annexe comporte deux foyers, un cellier, des traces d'un fourneau ainsi qu'un plancher dallé en pierre. On y trouvait également, dans le dernier tiers du XVIII^e siècle, un puits qui

a ensuite été bouché et remplacé par une citerne. On peut facilement imaginer que toutes ces installations servaient à nourrir les voyageurs pendant leur escale.

Bien que le premier carré de maison date du XVIII^e siècle, plusieurs modifications, la plupart dans le goût Regency, font de la maison un bâtiment qui nous renvoie une image du XIX^e siècle. Mentionnons entre autres le solage élevé, la cave profonde qui permet la conservation des denrées, le revêtement en planches à clin, la galerie couverte aux fins motifs géométriques, les lucarnes à fronton, la disposition symétrique des ouvertures sur le mur pignon est, la disposition des pièces ainsi que le débordement du toit avec retour de la corniche.

DESCHAMBAULT, CARREFOUR DE COMMUNICATIONS

L'histoire du relais de poste est liée de près à celle de Deschambault. Le secteur désigné comme le « haut du village » était en effet un important carrefour de communications, traversé par le chemin du Roy et positionné en bordure du Saint-Laurent. De trois auberges qu'il comptait en 1804, Deschambault en comptera jusqu'à vingt en 1831. Vers 1850, on y trouve notamment, en plus des installations des Hamelin (relais, auberge, forge et bureau de poste), une autre forge, un atelier de sellier, un second relais de poste, des auberges et quelques magasins. Le relais de poste a joué un rôle clé dans ce fourmillement d'activités et de métiers liés au transport par diligence qu'on pouvait observer à Deschambault, une escale majeure sur la route entre Québec et Montréal.

